

Lou Camin en Automne

Arrêt 1 : Au panneau du Chêne vert

Persistant ou caduc, en automne il faut choisir !

L'automne est connu pour être la saison à laquelle les arbres perdent leurs feuilles. Mais pas tous les arbres... Seuls les arbres à feuilles caduques se dénudent. Les résineux sont pour l'immense majorité persistants. Vous ne manquerez pas de les apercevoir le long du chemin : le Pin de Weymouth, le Sapin pectiné.

Mais, il y a aussi quelques feuillus persistants. Voici un Chêne vert. Il est dit « vert » car il conserve son feuillage toute l'année même en hiver.



Feuillage persistant du Chêne vert

Il est un des rares arbres persistants de nos régions. Sur ce sentier, vous croiserez également le Houx et le Fragon qui ornent d'un joli « vert bouteille » nos décorations de Noël.



Fragon



Houx

Les feuillages persistants sont équipés d'une couche cireuse ou cuticule particulièrement épaisse et protectrice. Elle donne un aspect vernis et luisant aux feuillages.

Arrêt 2 : Au panneau du Cerf

Le brame du cerf : l'évènement du début d'automne

L'automne est la saison de reproduction pour les cerfs et les biches. Les mâles concourent pour l'accouplement et se défient alors en poussant de puissants et profonds rots, appelés « brames ». Ces impressionnantes vocalises peuvent résonner d'un versant à l'autre de la vallée. « Waaoh ! ».



Cerf élaphe

En Barousse, la population de cerf est très importante. Le très vaste massif forestier offre un habitat idéal.

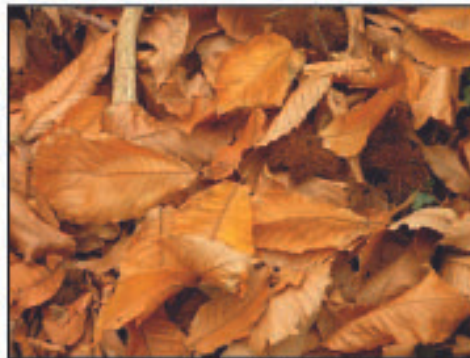
Disparue depuis la fin du XVIII^e siècle, l'espèce a tout d'abord été réintroduite sur la commune voisine de Ferrère dans les années 1958, ainsi que dans les forêts du Cagire et du Luchonnais.

Depuis, la population de cervidés a prospéré et a largement recolonisé la chaîne des Pyrénées.

Arrêt 3 : Au panneau du Merisier

Châtaignier et merisier : jeu de toucher, de formes et de couleurs

Le sol est recouvert de feuilles mortes de châtaignier. Reconnaisable à sa forme en « fer de lance » et à ses bords dentés, la feuille du châtaignier compose la litière du sous-bois aux formes saillantes où s'entrecroisent pointes et piquants de bogues de châtaignes.



Litière de châtaignier



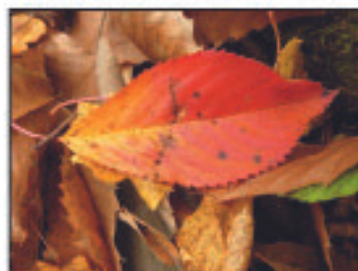
Ecorce crevassée du châtaignier



Ecorce à bourrelets du merisier

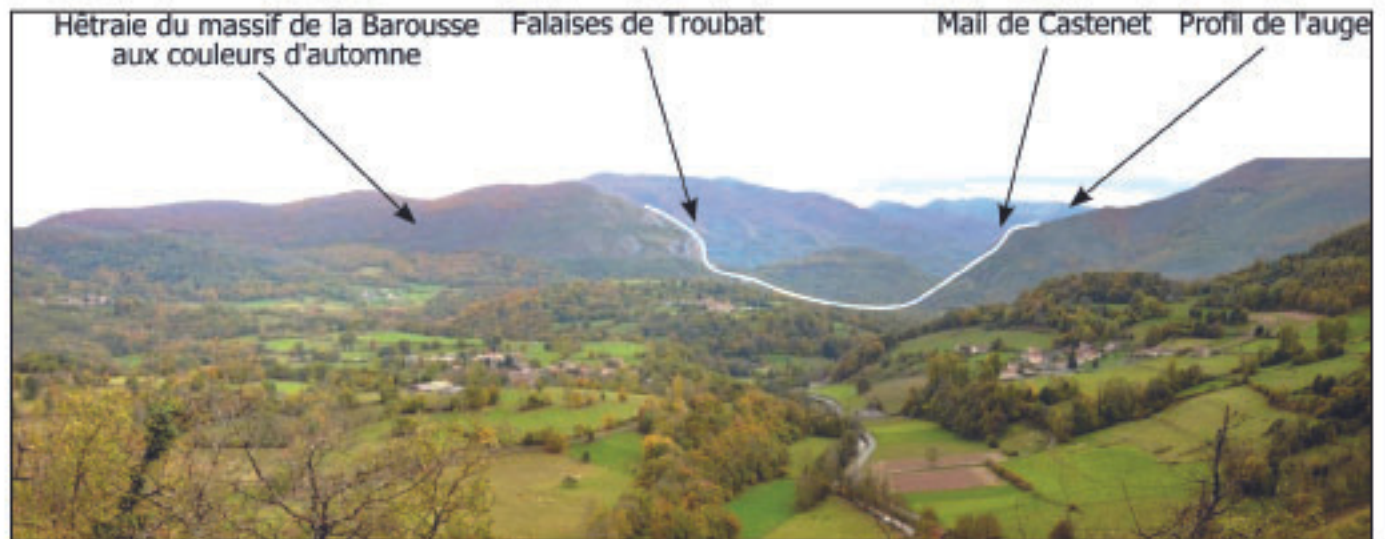
Touchez l'écorce du châtaignier : vous remarquerez sa texture grossière. Largement crevassée dans le sens vertical, elle se différencie les yeux fermés du merisier voisin, côté gauche du sentier. Cette fois, il s'agit d'une écorce lisse alternant des bourrelets horizontaux.

Le feuillage du merisier ponctue la litière de touches rouge-orangée parmi le brun uniforme des feuilles de châtaigniers.



Feuille de merisier

Arrêt 4 : A la table d'orientation - Lecture de paysage



Depuis la table d'orientation, vous admirez le panorama qui s'offre à vous. Avec les indications sur la photo, vous retrouverez dans le paysage les éléments marquants de l'érosion glaciaire de la vallée.

Le profil en U ou dit « en auge » de la vallée (fond plat et bords abrupts), est le signe d'un creusement et d'une érosion provoqués par une langue glaciaire descendant des crêtes du Haut Luchonnais.

Soulignés par le trait blanc, vous observez les deux épaulements glaciaires se faisant face d'un versant à l'autre : les falaises de Troubat et le Mail de Castenet. Ils donnent une idée de l'épaisseur du glacier autrefois présent dans la vallée.

Arrêt 5 : Au niveau du jardin des traces, Mystère et boules de roc !

Sur votre droite, au dessus de la table de pique-nique, dissimulé dans la végétation, vous observez un gros bloc de granite. La nature de cette roche n'a rien à voir avec la roche de type calcaire, que l'on trouve sous nos pieds (la roche mère).

Si vous poussez la curiosité un peu plus loin vers le sentier qui part à droite après la ruine, vous remarquerez de nombreux autres blocs et pierres de granite, arrondis et de toutes tailles qui jonchent le sous-bois. Certains ont même servi à la construction des granges aujourd'hui en ruines.

Que font-ils ici et comment sont-ils arrivés ?



Bloc erratique visible depuis le sentier au-dessus de la table

Ce sont des blocs erratiques. Transportés par le glacier de la vallée de la Pique, lui même affluent du glacier de la Garonne, ils ont « erré » une cinquantaine de kilomètres et ont descendu d'environ 2000 mètres de dénivelé en plusieurs milliers d'années !

Décrochés très certainement des crêtes granitiques du Haut Luchonnais, ces blocs ont été déposés ici, comme abandonnés, à la fonte du glacier. Pendant leur long voyage, ces blocs ont été frottés, roulés, cognés contre la glace, la terre et d'autres roches.



Bloc erratique au bord du sentier partant à droite après la ruine

C'est pourquoi leur forme ovale et émoussée, sans arrête saillante est si caractéristique.



Bloc erratique aux formes ovoïdes et aux contours émoussés caractéristiques

Les très nombreux blocs erratiques retrouvés dans la vallée, nous donnent des indications précieuses sur la longueur et l'épaisseur du glacier de la Garonne. On peut penser que certains blocs ont pu faire près de 80 km de distance car le glacier de la Garonne descendait du massif des Encantats au dessus de Vielha dans le Val d'Aran (Espagne).

Dans les Pyrénées, les vallées ont été libérées de la dernière glaciation appelée « le Würm », entre -20 000 et -16 000 ans.

Arrêt 6 : Les cernes du bois

En contre bas du jardin des traces, après un virage vers la gauche à angle droit, vous remarquerez une jolie souche tronçonnée.

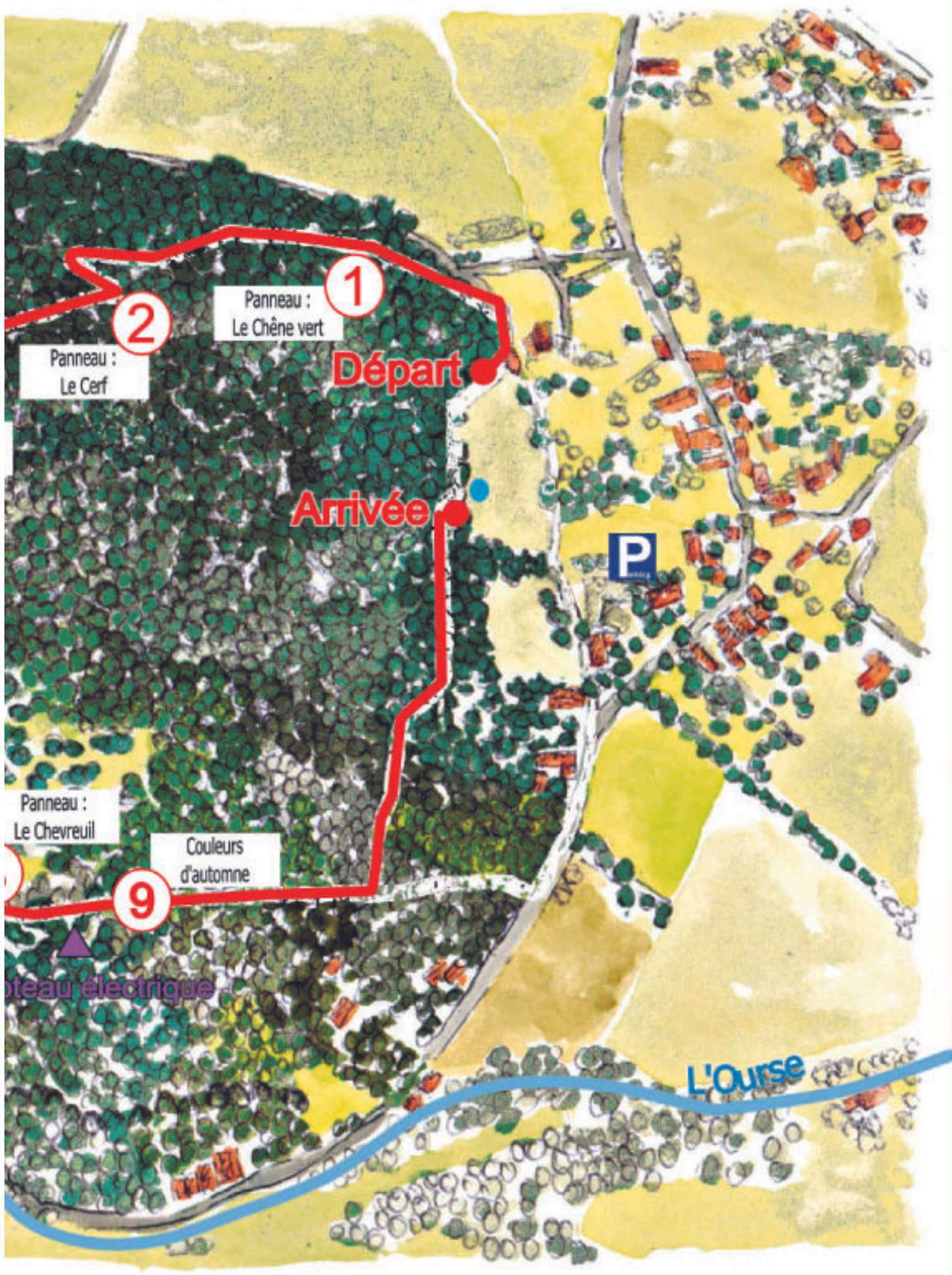
Sur cette souche de chêne, les cernes et les différentes teintes du bois ont donné de curieux motifs et une certaine esthétique. L'aspect tourmenté du bois retrace sans doute une vie ponctuée de plusieurs élagages de branches basses et de bourrelets de cicatrisations.

Le cerne correspond à la croissance annuelle de l'arbre : cerne clair et large au printemps, cerne sombre et étroit pendant l'été. L'automne et l'hiver ne font pas de cernes, la croissance de l'arbre étant quasiment stoppée.



Itinéraire Lou Camin "Automne"

Schéma réalisé d'après "ATELIER STUDIO"



1

Panneau :
Le Chêne vert

Départ

2

Panneau :
Le Cerf

Arrivée

P

9

Panneau :
Le Chevreuil

Couleurs
d'automne

Boiteau électrique

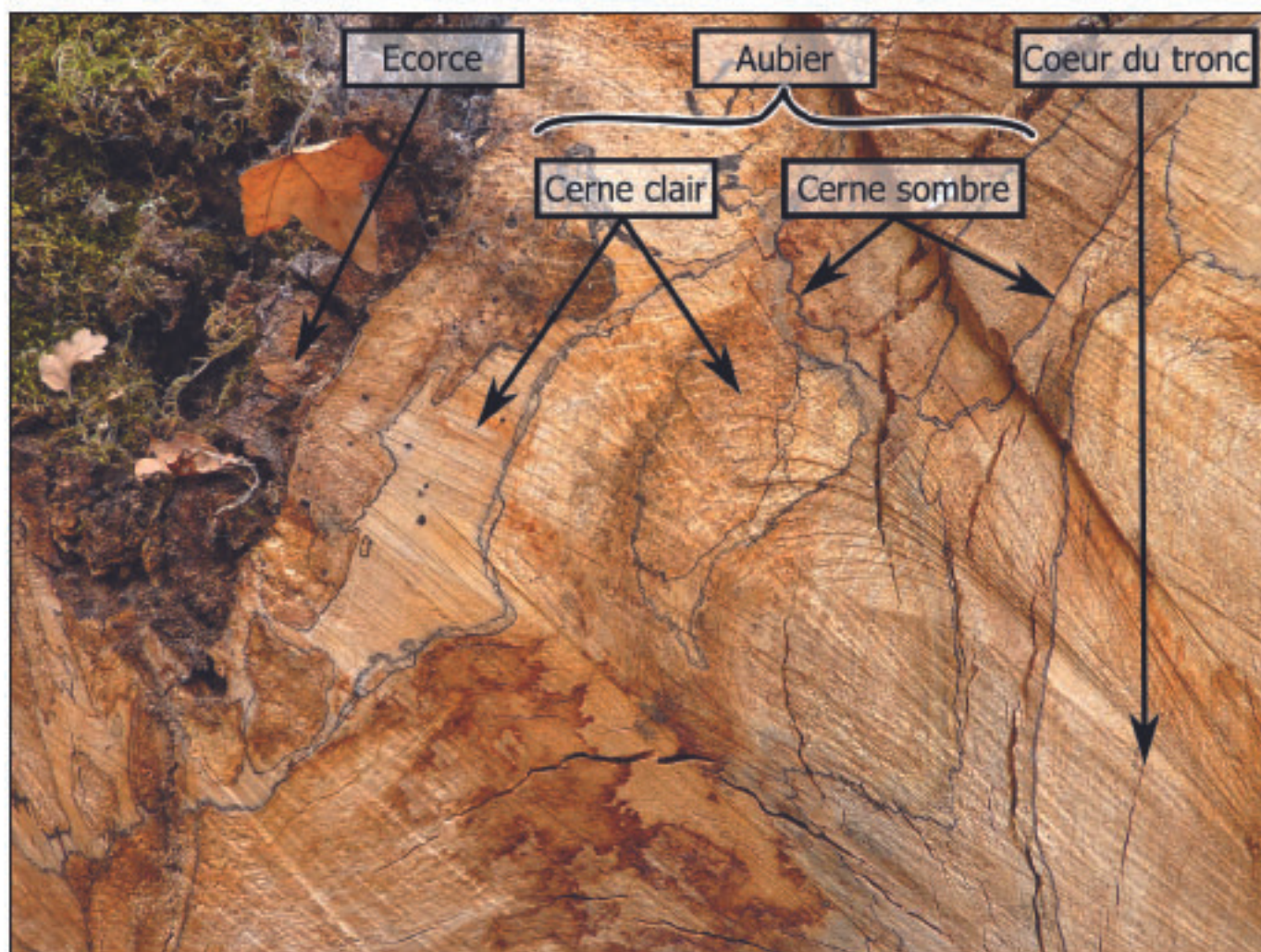
L'Ourse

Au fil des années, le cœur du tronc, formé à partir d'ancien bois d'aubier, mûrit, devient plus dense et plus sombre. Il ne participe plus à la croissance de l'arbre. Tandis que l'aubier, situé à la périphérie du tronc, assure la circulation de la sève et le développement de l'arbre. Il est de couleur plus vive.

L'écorce protège l'ensemble du tronc contre les agressions météorologiques, et les animaux.



Souche de chêne



Vue en coupe d'une souche

Arrêt 7 : Pelouse sèche

En bas de la descente une grande clairière s'ouvre sur votre gauche. Une prairie bien exposée au sud se teinte de jaune et pourpre en automne.



Pelouse sèche et bosquets de chênes

Pourquoi et comment les feuilles tombent des arbres ?

Pour affronter le froid de l'hiver, l'arbre se débarrasse de ses feuilles pour économiser de l'énergie. C'est une question de survie.

L'arbre coupe donc la circulation de sève à ses feuilles qui deviendraient trop dépensières en hiver.

Les feuilles directement exposées au froid, consommeraient une énergie considérable pour tenter de survivre. Les feuilles ont également servi pendant l'été à stocker les toxines de l'arbre. Ces toxines sont donc évacuées par la chute du feuillage en automne.

Le signal est donné lorsque les températures se rafraîchissent et que les jours s'accourcent. Les feuilles munies de capteurs envoient à l'arbre l'information en produisant un surplus d'éthylène.

L'arbre sent que le froid va revenir et il sécrète une ribambelle de petits bouchons de liège qui vont venir obstruer les canaux de sève dans les pédoncules des feuilles. Non alimentées, elles finiront par sécher et tomber avec le vent. Ces arbres sont dits à feuilles caduques.

Les bois des cervidés ont un rôle dans la compétition que se livre les mâles pour accéder à la reproduction.

Rugueux à la base, les bois du chevreuil ont au maximum 3 andouillers chacun (les branches des bois). La pousse a lieu en hiver et dure généralement 2 à 3 mois. Avec beaucoup de chance vous pourrez peut-être trouver un bois reposant sur la litière !

Alors ouvrez l'œil !



Ramure de chevreuil dans la litière
© Fédération régionale des Chasseurs du Poitou-Charentes

Arrêt 9 : oh les couleurs ! et haut en couleur ...

Dans la suite de la descente, après le poteau électrique à droite dans la végétation, le sentier longe un talus sur la gauche.

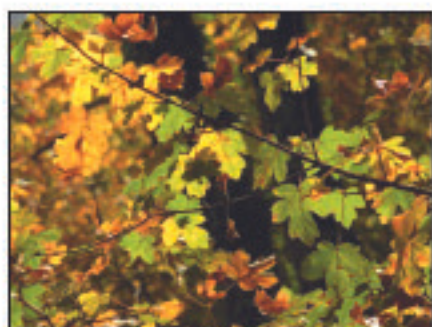
Levez la tête et admirez les feuilles multicolores !

Vous allez traverser un des derniers tronçons du sentier particulièrement riche en couleurs automnales.

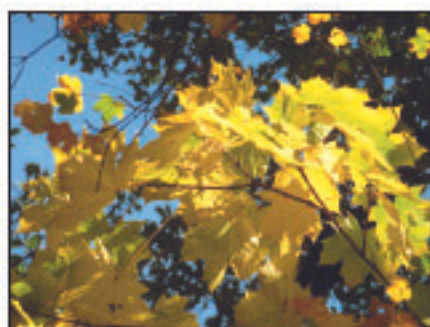
Vous êtes entourés d'une multitude d'espèces d'arbres et buissons. Les érables sont reconnaissables à leurs grandes feuilles virant au jaune vif (carotènes). Deux espèces sont reconnaissables, l'Érable champêtre aux feuilles arrondies et l'Érable plane aux feuilles pointues. Les Cornouillers sanguins qui poussent sur le talus à votre gauche, se teintent de rouge sang (anthocyanes). Les chênes présentent un dégradé allant du vert (chlorophylle) au jaune (carotènes).



Cornouiller sanguin



Érable champêtre



Érable plane



Chêne

Vous n'êtes plus qu'à 5 minutes de l'arrivée du « Camin de Sarp ».

Bonne fin de promenade sous les frondes multicolores et à bientôt pour redécouvrir «Lou Camin» à d'autres saisons.

Pourquoi et comment les feuilles changent de couleurs en automne ?

Par manque de sève les feuilles n'obtiennent plus d'eau ni de sels minéraux pour produire la chlorophylle qui leur donne la couleur verte. La chlorophylle va donc se dégrader et laisser apparaître un autre pigment jusqu'à maintenant masqué.

C'est ainsi que les feuillages changent de couleur en perdant peu à peu le vert qui cachait les pigments rouge et jaune. Ce sont les carotènes qui donneront des couleurs jaune-orangé mais aussi les anthocyanes qui eux donneront les rouges vifs et pourpres.

Les fameuses couleurs de l'automne sont donc une véritable alchimie.

Arrêt 8 : Au panneau du Chevreuil, Le chevreuil perd sa ramure en automne

Il n'y a pas que les feuilles qui tombent en automne, il y a aussi les bois ... Il s'agit ici de la ramure qui orne la tête du chevreuil. Seuls les mâles portent des bois.

Le mâle, appelé brocard, porte des bois. Ces derniers peuvent atteindre 25 cm. Leur chute a lieu en octobre - novembre, rarement après. Ce phénomène est lié au fonctionnement hormonal de l'animal. Les adultes muent avant les jeunes. Les cervidés comme les cerfs, chevreuils, daims, perdent leurs bois chaque année. A la différence des isards, mâles comme femelles qui portent la même paire des cornes toute leur vie.



Chevreuil
Crédits photo : Sylvain HAYE

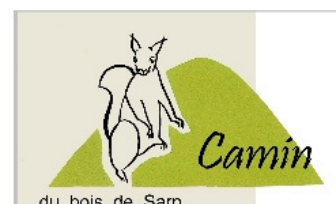
**Ce livret a été conçu et réalisé par le CPIE Bigorre-Pyrénées
pour la Commune de Sarp
en partenariat avec la Communauté de communes de la Barousse**



BIGORRE-PYRENEES



www.sarp-nature.fr



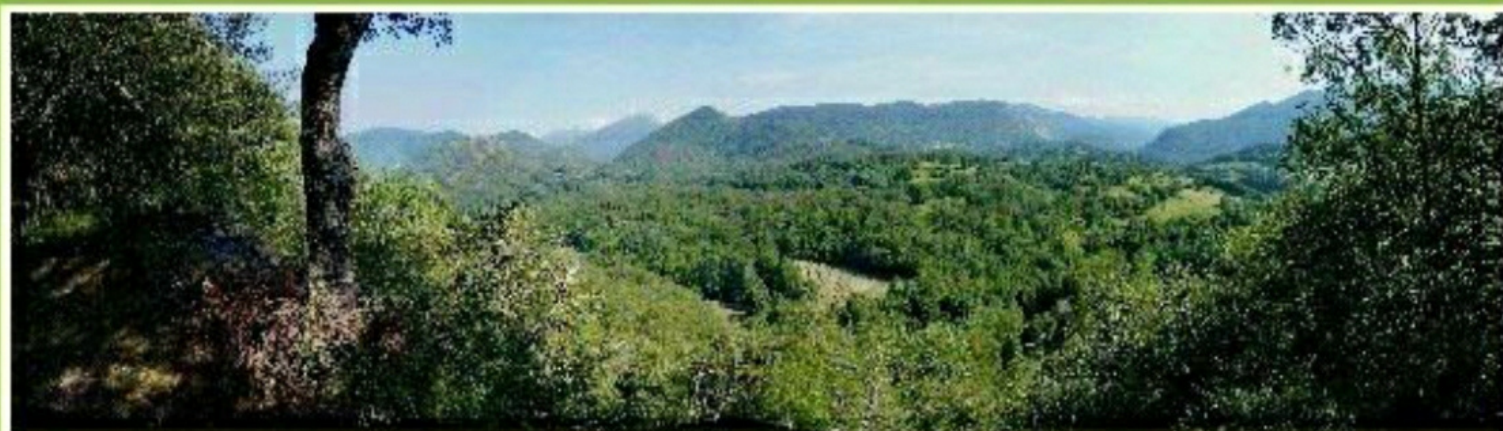
Pour plus d'
INFORMATIONS

Office de Tourisme de
LA VALLEE de la BAROUSSE
65370 SARP

Mail: tourisme.barousse@gmail.com
Tel/fax: 05.62.99.21.30

Commune de **SARP**
Mairie 65370 SARP

Mail: commune-de-sarp@orange.fr
Site: sarp-nature.fr
Tel: 06.12.71.27.18



Avec le soutien
financier de

